

MAURICE (suite)

Nous nous apercevons alors, en cadrant ELSA, qu'elle a les yeux fermés et qu'elle dort, dans la même position.

MAURICE laisse sa phrase en suspens.

MAURICE se tourne avec précaution vers elle. Il la domine légèrement.

Sa frange de cheveux, ses paupières fatiguées, sa bouche... une immobilité totale.

MAURICE revient face à la mer, essaie de reprendre son discours. Les mots ne passent pas. Il renonce.

SEQUENCE 58 : SUPPRIMEE.

59. LE RAJAH. INT. NUIT (1934)

59.

Le pianiste essaie par une musique très mode de pousser l'ambiance sinistre du Rajah.

CHARLOTTE est au bar. Elle se donne un coup de peigne.

ELSA entre des coulisses, l'air d'une reine, le visage apaisé. Elle traverse la salle jusqu'à CHARLOTTE et se perche sur un tabouret.

CHARLOTTE (à mi-voix)

Alors, c'était comment, veinarde ?

ELSA

Bien... (elle sourit - Charlotte la regarde en signe de complicité féminine) J'ai dormi, ça m'a fait un bien fou.

ELSA descend de son tabouret, regarde longuement RUPPERT VON LEGGAERT par-dessus son épaule.

CHARLOTTE (perplexe)

Elsa, fais gaffe, on sait jamais avec des mecs comme ça...

ELSA se dirige vers la table de RUPPERT. Ce dernier se lève, s'incline courtoisement, ils échangent quelques mots et traversent toute la salle, vers la sortie.

60. RUE DEVANT LE RAJAH. EXT. NUIT (1934)

60.

MAURICE est décontracté, content. Ce week-end avec ELSA l'a rassuré. Une main dans la poche, cigarette aux lèvres, il se dirige vers le Rajah.

Soudain, il aperçoit RUPPERT VON LEGGAERT et ELSA. Ils sortent de la boîte de nuit et montent dans la Mercedes de RUPPERT VON LEGGAERT. La voiture démarre aussitôt.

MAURICE est stupéfait.

61.

RUE MONNIER. EXT. AUBE (1934)

61.

Nerveux, hypertendu, fatigué, le visage orné d'une barbe naissante, MAURICE fait les cent pas devant l'hôtel Monnier. Il attend, guette les voitures, allume une nouvelle cigarette. De temps à autre, il sort une flasque et boit un coup au goulot.

C'est l'aube, froide, sale, humide.

La Mercédès de RUPPERT VON LEGGAERT vient se garer devant l'hôtel.

MAURICE l'aperçoit et se met à courir vers la voiture. RUPPERT ne se rend compte de rien. Il descend et va ouvrir la portière à ELSA.

La Mercédès porte les marques officielles de l'ambassade allemande.

MAURICE arrive sur l'Allemand. Il hurle.

MAURICE

Salaud ! Salaud !

Il saisit RUPPERT par le col de sa veste et le secoue comme un prunier. RUPPERT se dégage, sans difficulté.

MAURICE

Salaud ! Maquereau...

ELSA s'interpose entre les deux hommes et fait face à MAURICE.

ELSA

Qu'est-ce que vous faites là, Maurice ?

MAURICE tente de frapper RUPPERT par-dessus l'épaule de la jeune femme.

MAURICE

Pourri ! Pourquoi avez-vous fait ça, Elsa ? Pourquoi ?

ELSA

Mêlez-vous de ce qui vous regarde !

MAURICE, très excité, donne un violent coup de pied dans la voiture.

MAURICE

Vous avez couché avec ce... ce porc !

RUPPERT (calme)

Vous perdez votre sang-froid, Monsieur.

MAURICE

Ta gueule, ordure, ta gueule !

Elsa, je vous parle ! Vous avez couché avec cette canaille ? Répondez, j'ai le droit de savoir.

ELSA (irritée)

Quel droit ? Cette comédie a assez duré.

MAURICE (hors de lui)

Ah oui ?! Mais bien sûr, Bouillard est là pour rendre service... L'Allemagne, c'est Bouillard, Max, c'est Bouillard, Elsa est fatiguée et hop ! Trouville... Bouillard l'ami... le bon connard... (il réprime un sanglot)

ELSA est stupéfaite de la violence de l'attaque et du désespoir de MAURICE.

RUPPERT s'avance.

MAURICE ne le voit même pas. Il s'adresse à ELSA, à ELSA seulement.

MAURICE (plus doucement)

Elsa, vous vous souvenez : "Les nazis sont des monstres, des assassins !"

(il se met à hurler) Vous avez couché avec un assassin...

Une fenêtre s'ouvre au premier étage de l'hôtel.

UNE FEMME

On voudrait dormir, allez faire vos scènes ailleurs !

ELSA se dirige vers la porte de l'hôtel.

MAURICE s'interpose, il est comme fou.

MAURICE (hurlant)

Alors ? Vous ne dites rien ?

ELSA

Foutez le camp.

MAURICE s'approche d'elle, le regard meurtrier.

Il lève la main pour la frapper.

MAURICE

Vous êtes une putain. Une putain avec un porc !

RUPPERT bondit à ce moment, le saisit par le col de sa veste et lui balance un coup de poing dans la figure.

MAURICE roule par terre.

RUPPERT va pour le frapper au sol. ELSA s'interpose.

RUPPERT (se calmant)

Pauvre type !

Il ouvre la portière de sa voiture.

Il salue ELSA et démarre. La voiture s'éloigne.

MAURICE, au sol, le visage sanguinolent. Il sanglote tout en répétant, pathétique :

MAURICE

Vous êtes une putain, Elsa, une grosse putain.

ELSA se penche vers lui, elle s'agenouille.

ELSA

Il le fallait, Maurice. Michel sera libéré.

MAURICE sanglote.

ELSA se relève et se dirige rapidement vers l'hôtel.

Elle disparaît à l'intérieur.

61A. HOTEL MONNIER. REZ-DE-CHAUSSEE. INT. AUBE (1934)

61A.

Le patron boit un verre de café.

ELSA entre, lui parle. Nous n'entendons pas (la caméra est derrière la vitre de la rue). Le patron va prendre une bouteille de cognac dans un buffet.